L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 93 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 26 AVRIL 1890.

Publication parisienne.

La Revue Universelle des Inventions Nouvelles, publication mensuelle illustrée—directeur M. Henri Farjas, Paris, 25 rue Saint-Augustin, est entrée dans sa troisième année et l'extension qu'elle a prise comme matières, est un témoignage manifeste de sa prospérité. Il y avait là un vide à combler ; Pidée du fondateur M. Henri Farjas, devait faire chemin.

Chacune de ces livraisons mensuelles est un véritable volume, où abondent invariablement les renseignements sur la science et l'industrie dans leurs manifestations les plus récentes.

Ainsi que l'indique son titre, cette Revue a pour principal objet de placer sous les yeux du public les inventions nouvelles, de tous genres, qui courraient risque de ne jamais être mises en lumière si elles n'avaient cet organe.

Il s'en produit incontestablement qui ne sont encore qu'à l'état d'ébauche, mais présentées ainsi au public, elles ont la chance d'être discutées, améliorées et de devenir pratiques. Dans tous les cas les inventeurs de tous pays trouvent là une tribune en vue, dont l'abord leur est facile et cette possibilité d'engager le débat ne peut qu'être féconde.

La Revue Universelle s'est donné pour mission de vulgariser la science et pour y parvenir elle s'est entourée de plumes autorisées.

Les écrivains qui y collaborent, sont sans doute des experts dont l'savoir autorise les conclusions, mais ils comprennent de plus que, pour arriver aux masses, il importe de ne se point cantonner dans une langue spéciale, entendue d'un petit groupe seulement. Il suffit de les lire pour se rendre compte qu'ils tendent à se mettre, autant que possible, à la portée de tous et c'est là un tact qui ne se rencontre pas toujours chez ceux qui traitent les questions scientifiques. Quand on veut vulgariser la science, on doit se garder bien d'élever de ces Corinthe où ne peuvent entrer que quelques rares privilégiés.

La publication dont nous nous occupons ici, n'a donc pas commis cette faute et la plupart des sujets qu'on y traite, sont exposés avec une telle simplicité, une telle clarté, que toute intelligence moyenne les saisit, avec un peu d'attention.

Ajoutons que beaucoup de ces exposés sont rendus plus intelligibles encore par des illustrations, d'une bonne exécution.

Parmi les utiles améliorations apportées à ce recueil citons son index politique. Chaque livraison mensuelle a son livre jaune, où sont donnée, pour jour, les faits politiques et autres en France et à l'étranger. C'est là une sorte de mémorandum d'une incontestable utilité et qui ne contribuera pas peu à la propagation de cette publication, dont le prix d'abonnement annuel est de huit francs (Union postale, 5 francs à Paris.

Le numéro du mois d'avril que nous avons sous les yeux, est plein d'intérêt.

Nous y notons un article de M. Henri Farjas sur *Le frein rapide Lemoine et ses applications; un Nouveau mode de navigation aérienne*, appareil du Dr David Thayer, de Boston; *Le poste artificiel*, article où il est parlé d'un nouveau sphygmographe portatif, d'un maniement facile et qui trace tous les mouvements de l'artère ; *Moustiquaire électrique*, appareil tue-mouches et moustiques, qui nous semble appelé à la vogue ; il sera le bienvenu ici ; *Monographe*, porte-plume avec réservoir d'encre, procédé nouveau ; *Voiture mécanique*, etc., etc.

Nous nous faisons donc un plaisir de recommander *La Revue Universelle des Inventions Nouvelles.*

Musée-Théâtre.

Il n'est si bonne compagnie qu'il ne faille quitter, vous le savez. L'époque n'est pas bien éloignée, supposons-nous, où M. Eugène Robinson fermera aussi son Musée-Théâtre pendant quelques mois, qu'il utilisera en voyageant aux Etats Unis ou autrepart, afin d'y faire moisson de curiosités et de spectacles destinés à sa saison 1890 1891. Profitez donc du temps qui reste et visiter son établissement.

Les représentations y ont lieu tous les jours ; elles se succèdent régulièrement, sans interruption, de 11 heures du matin à 10 heures du soir.

Prix d'entrée 10 cents.

Le croup.

Le croup, cette maladie si terrible et trop longtemps considérée comme à peu près incurable, peut être, paraît-il, traitée de façon très efficace.

Le docteur Laugardière, que cite le *Messager de Toulouse*, affirme avoir expérimenté le souffre et il raconte ainsi sa première tentative :

"Je me fis apporter de la fleur de soufre ; j'en prise une cuillerée à bouche, que je délayai dans un verre d'eau, en commandant d'en prendre une cuillerée à bouche, d'heure en heure, après avoir agité le mélange. Le lendemain, l'enfant allait mieux. Nouvelle potion pour la journée. Le lendemain, l'enfant était guérie et n'avait plus qu'une toux grasse. Je l'attribuai aux fausses membranes qui circulent dans la trachée-artère et que je recommandai aux parents de me garder, si l'enfant les expectorait. Deux jours après, une bronche quinte de toux les expulsa, et on m'en apporta trois morceaux desséchés, de la grosseur d'un gros haricot."

Après cette guérison, le docteur Laugardière en obtint plusieurs autres, mais nulle n'est plus convaincante que celle-ci :

Une petite fille était mourante ; aucun cri, pas le moindre son ne pouvait sortir de son larynx ; les boutons de la diphtérie existaient sur ses oreilles, son cou, ses joues, sa tête ; sa respiration sifflante pouvait être entendue à vingt mètres.

Le docteur s'était muni d'une sonde pour insuffler du nitrate d'argent dans le larynx ; les parents s'y opposèrent, mais ils consentirent à faire avaler la potion souffrée pendant la nuit.

Le lendemain—dit le docteur—l'enfant, que j'avais regardée comme perdue, était rétablie, la voix était revenue. La potion fut continuée pendant ce jour, et, le lendemain, l'enfant était guérie.

DÉPÊCHE ADRESSÉE, AU NOM DU PAPE, A L'ARCHEVÊQUE DE PARIS, AU SUJET DU PÈRE MONSABRÉ.—Le 6 avril, avant les vêpres, les membres du chapitre de Notre-Dame se sont réunis dans le salon de M. l'archiprêtre, et, en leur présence, Mgr Richard a remis au P. Monsabré un télégramme du Souverain Pontife—télégramme dont nous donnons, plus bas, la traduction.

Puis son Eminence a conféré au Révérend Père, aux applaudissements de tous les assistants, le titre de *Chanoine d'honneur* de l'Eglise métropolitaine.

Voici la traduction de la dépêche adressée à Mgr Richard, par le cardinal Rampolla, au nom du Pape :

"Le Saint-Père a appris, avec une vive satisfaction, les fruits abondants de la prédication du P. Monsabré, preuve nouvelle du mérite déjà connu de l'illustre orateur.

"C'est pourquoi il charge Votre Eminence de manifester la satisfaction pontificale à ce Révérend Père, au jour où il va terminer le cours de sa prédication, et de lui transmettre, en même temps, une bénédiction spéciale, gage de l'affection et témoignage de l'estime du Pontife envers le zélé ministre de l'Evangile.

Cardinal RAMPOLLA."

MO(U)RNING REVERIE.

"It is marvellous how a man like my husband, who prides himself on his high appearance, can carry so much hidden dirt. If the edge of my skirt touched so abominable as the bottom of his trousers he'd fly in a rage. And all this accumulated he avoided if he would use

Wolff's ACME Blacking

on his shoes, but he won't; and yet he says it is the finest Dressing in the world for his Harness! Some man are just pig headed, and John is one of them."

WOLFF & RANDOLPH, Philadelphia.

Sold by all Dealers and Harness Makers.

Le meilleur de tous les levains.—Rapport du Gouv't des E.-U., 17 août 1889.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 26 avril 1890.

Indications Pour la Louisiane—Temps beau, s'éclaircissant ; vents du sud tournant au nord.

Température du 25 avril 1890.
Thermomètre de R. A. L. CLAUDEL, Opticiens, No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
heures du matin.....	68	20
Midi.....	82	28
3 P. M.....	80	27
6 P. M.....	76	24

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Ethanial Stamps à Mlle Hattie Warmoth,
Louis Pierret à Mlle Marguerite Pampuit,
John H. Pinell à Mlle Sophie Merrin,
John H. Mecco à Mlle Florence Mars,
Robert J. Osborn à Mlle Hannah Simpson,
Giuseppe Bertelli à Mlle Matilde Lamia,
Thomas P. Thompson à Mlle Ida M. Zorn,
Daniel Mayer à Mlle Tillie Franklin,
Leonard Carter à Mlle Ella Young.

Naissances.

Mme Wilfred Frichette, un garçon,
Mme François Payette, un garçon,
Mme Frank L. Romagnera, un garçon,
Mme Elina Campos, une fille,
Mme Baptiste Bonneau, une fille.

Décès.

Giuseppe Laviozza, 52 ans, 223 rue Tremé,
Mary O'Keafe, 42 ans, Alger,
Geo Geodvin, 67 ans, Alger,
Johanna Meyer, 4 mois, Alger,
Mlle Rosa Meere, 77 ans, Shakespeare Almshouse,
Aaron Drenkes, 61 ans, Infirmerie Tours,
Anita Dias, 6 mois, 351 rue St-Philippe,
Veuve Pierre Canelle, 70 ans, 442 rue Villeré, côté nord,
Mme Mary A. J. Baptiste, 67 ans, 80 rue St-Bernard,
Louis Lacassin, 17 ans, encoignure Galves et Ste Anne,
Jean M. Dufard, 6 mois, encoignure Miro et St-Philippe,
Gertie Thomas, 2 ans, 385 rue Canal,
Dr James West, 69 ans, 3 rue North.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Mme P. I. Hussey à J. J. Mulvihill, un terrain, borné par les rues St-Joseph, Baronne, Dryades et Julie, $2,900.

S. Polock à S. Abraham, deux terrains, bornés par les rues St-Charles, Jackson, Joséphine et Prytanée, $14,000.

Mme W. Maylie à Mlle M. Looby, un terrain, borné par les rues Chippewa, Philip, Aumonciation et Sorapuru, $1,900.

J. H. Wormann à H. Eike, un terrain, borné par les rues Louisa, Dauphine, Piété et Royale $1,500.

Mlle C. C. Foxwell à C. J. Dauney, un terrain, borné par les rues Espagne, Chartres, Mandeville et Decaeur, $800.

Firemen's Building Association à Mme S. Heiman, un terrain, borné par les rues Carondelet, Calliope, Delord et St-Charles, $5,000.

Cour Civile de District.—A. B. Griswold & Co., contre Thos. M. S. Buros pour $192.

P. J. Blumers contre ses créanciers pour obtenir un délai de 12, 18 et 24 mois. Actif $8450. Passif $4,152 85.

Cour Criminelle.—Section A.—Thos. Hawkins, voies de fait, $20 ou 10 jours.

W. B. Kelly, voies de fait, ordonnance de non lieu.

Section B.

Andrew Barniel—meurtre de Pat. Alrey. Les jurés n'ayant pu parvenir à s'entendre, le procès s'est terminé par un *mistrial*.

Installation du Juge Joseph A. Breaux.—Dans notre numéro du 23 avril, nous avons salué l'avénement de M. Joseph A. Breaux, à la plus haute magistrature judiciaire de l'Etat, celle de juge de la Cour Suprême de la Louisiane, tout en exprimant nos regrets que l'Hon. juge Poché, dont le mandat expirait, n'avait point été désigné comme son propre successeur.

M. Breaux s'est présenté à la Cour Suprême, jeudi, muni de ses pouvoirs et a prêté serment, comme nous l'avons déjà dit, entre les mains du président du tribunal, l'hon. juge Bermudez.

Nous sommes persuadés que M. Breaux sera un digne successeur de M. Poché et que, comme ce dernier, il aura vite conquis la confiance et l'estime de la population entière.

M. Breaux avait exercé jusqu'à ce moment avec une haute distinction les fonctions de surintendant des Ecoles publiques de l'Etat. La Presse, unanime pour le renouvellement du mandat de M. Poché, a néanmoins accueilli la nouvelle nomination avec une extrême cordialité et la plus vive sympathie. Comme M. Poché M. Breaux est un des nôtres ; il appartient à l'ancienne population ; sa paroisse, la Nouvelle-Ibérie, est une paroisse créole. Avocat de talent, doué, nous assure-t-on, d'une rare intelligence, n'ayant jamais cessé de mériter la confiance publique, il marchera sur les traces de son prédécesseur.

M. Breaux n'est pas heureusement ce que l'on appelle un politicien. Avant 1888, il exerçait tranquillement sa profession à la Nouvelle-Ibérie et ne cherchait nullement à se mettre en évidence. Il fut alors, bien malgré lui, désigné pour les fonctions de surintendant des écoles publiques de l'Etat, et il fut élu d'emblée par le parti démocratique.

Il était populaire à ce point que les républicains se refusèrent à lui opposer un candidat rival. Son élection a donc eu lieu à l'unanimité. Il a depuis amplement justifié la confiance placée en lui. Les écoles dans les paroisses rurales sont restées ouvertes plus longtemps qu'à l'ordinaire, le nombre des élèves s'est multiplié, et l'enseignement a pris des développements inaccoutumés.

Nos écoles perdent en M. Breaux un excellent surintendant. On le dit très bon légiste, nous lui connaissons un jugement éclairé, une grande expérience des hommes et des choses, un tact remarquable, et nous espérons qu'il continuera dignement les traditions établies à la Cour Suprême par le juge éminent qu'il remplace.

A ce dernier, qui prend forcément sa retraite, nous avons déjà exprimé tous nos sentiments de haute estime et de reconnaissance pour les services qu'il a rendus à la Louisiane. Nous espérons que ses concitoyens se rappelleront qu'ils ont en lui un serviteur fidèle et qu'ils s'empresseront, à la première occasion, de lui manifester toute leur reconnaissance.

Chute.—Hier matin M. Hugh Kelly a fait une chute singulière dans le barroom de G. Pétrie, encoignure Dryades et Melpomène. Il était 4 heures du matin et après avoir joué toute la nuit, il s'est assis sur le coin d'un billard, il a été surpris par le sommeil et au moment où il s'endormait, perdant l'équilibre, il est tombé sur le plancher, la tête la première. Son état est grave.

Pardonné.—Le gouverneur Nicholls a pardonné Wm Clements, condamné en 1888 à deux ans de pénitencier, pour coups et blessures.

Quatre petites voleuses.—Quatre fillettes de couleur dont aucune n'est âgée de plus de 12 ans, ont été arrêtées par le sergent Day, sur le quai au pied de la rue Enos.

Ces enfants portaient quatre sacs remplis de coton qui pesaient environs 100 livres. Ces vols avaient été depuis quelque temps déjà signalés à la police et l'on croit avoir mis la main sur les coupables.

Le juge Murphy les a envoyées pour un mois à la Maison de Refuge.

Le feu.—Hier matin une explosion, dont on ne s'explique pas la cause, s'est produite chez M. Bunell, pharmacien, rue du Camp No 306, tandis que son fils âgé de 14 ans manipulait des drogues. Il a été blessé au front par un morceau de verre. Un bidon de pétrole qui se trouvait à proximité a pris feu et il en est résulté $150 de dommages à l'immeuble.

Convention de la commission fluviale.—Les délégués qui doivent se rendre le 30 courant à cette convention qui doit être tenue à Vicksburg, ont été informés que la compagnie du Mississipi Valley R. R. réduirait son tarif à leur intention. Le prix du voyage, aller et retour, sera réduit de 2|3 et ceux qui paieront le prix entier à Faller ne paieront que le 1|3 au retour.

Ferdin.—Le ramequeur *Ditmole* qui a quitté Siddell, samedi dernier pour la Nouvelle-Orléans et qui devait passer par le Cupid's Pass n'est sans doute pas du on a nombré car il devait être arrivé à destination depuis plusieurs jours.

L'INONDATION.

Le gouvernement en apprenant les détails des désastres causés par le fléau qui ravage en ce moment la Louisiane, a alloué immédiatement une somme de $150,000 pour être employée à la réparation des levées. Le *Dacotah* a chargé dans la journé d'hier 30,000 sacs de terre à destination de la crevasse Martinez qui mesure 1,000 pieds de long. Elle est située à 10 milles en aval de Baton Rouge et on annonce que l'éboulement a été arrêté aux deux extrémités.

Le temps est beau et favorise les travaux. Le fleuve baisse, le courant n'est pas très rapide, et tout est de nature à aider les travailleurs dans leur tâche.

La crevasse de Lobdell mesure 600 pieds, mais on est en bonne voie d'en consolider les extrémités. Au sujet de cette levée, le président de la Compagnie de Loterie, M. A. Dauphin, a reçu du jury de police de Ouest Baton Rouge une lettre dans laquelle on l'informait que la crevasse pouvait être fermée pour une somme de $15,000, et on lui demandait s'il consentait à en fournir la moitié.

A quoi il a répondu que le jury de police était autorisé par le bureau des directeurs de la loterie à tirer pour une somme de $7,500 sur la Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans, comme demandée pour la fermeture de la crevasse de Lobdell.

Dans sa lettre le président Dauphin annonçait aussi qu'il avait donné ordre à M. Mitchell de mettre le *Dacotah* à la disposition du jury de police.

Depuis que le *Dacotah* a entrepris son expédition cinq crevasses ont été fermées, on a fourni des matériaux à 23 planteurs et sauvé 1,000 personnes et 2,000 têtes de bétail. Cela sans faire mention des personnes transportées d'un lieu à un autre.

Pendant toute la nuit dernière, le *Dacotah*, amarré à Grand Bay, a déchargé des matériaux, des outils, des sacs. C'était le seul point de la Pointe-Coupée où l'on eut besoin de matériaux.

De Hermitage à Waterloo, sous une longueur de 30 milles, les levées sont intactes ainsi que celles de False River qui contournent plusieurs plantations et ne fait une lieue. Ces plantations sont à l'abri de l'inondation et la seule chose à redouter est que l'eau des crevasses ne fasse monter le niveau de la rivière.

L'eau des crevasses de Morganza, Grande Levée, Lobdell, Red Church et autres a inondé la région à une profondeur de six pieds.

Cette eau tend à retourner au fleuve par False River.

Hier matin, après avoir quitté Grand Bay, le *Dacotah* avait à peine fait 5 milles, lorsqu'on a aperçu sur un monticule émergeant de la surface liquide qui s'étend à perte de vue, un homme qui agitait un mouchoir. Il a été recueilli à bord et a déclaré que l'endroit où il se trouvait était Red Cross.

Il y avait là une crevasse de 200 pieds, profonde de 10 pieds, et 124 personnes et 300 animaux. Tous ces infortunés ont été recueillis, ils avaient perdu tous leurs biens et étaient heureux de sauver leur vie.

De Red Cross, le *Dacotah* a poursuivi son voyage en amont et à midi il avait recueilli 500 personnes et 1,000 têtes de bétail. Gens et bêtes ont été débarqués à Bayou Sara et le bateau a continué sa route en amont mais peu après il a rencontré le *E. B. Weslock* qui avait lui-même recueilli les inondés en amont jusqu'au Red River Landing. Le *Dacotah* est retourné à Bayou Sara.

Le bruit ayant couru que la levée avait cédé à Point Pleasant, la nouvelle a été aussitôt démentie.

Le gouverneur Nicholls a reçu une dépêche de Grosse Tête lui annonçant que cette section n'est pas encore sous l'eau, mais que celle ci monte de 2 pouces par heure et que bientôt la plaine sera submergée. Dans ce cas, la présence d'un bateau sera indispensable dans 3 ou 4 jours.

Le gouverneur Nicholls a répondu immédiatement qu'il avait envoyé un chaland remorqué par le *Fletcher* dans le bayou Plaquemine, et deux autres chalands, remorqués par le *D. C. Pogel*, pour recueillir les inondés.

On attend avec anxiété l'arrivée du chaland chargé de pierres dont on doit faire usage pour tenter de protéger les extrémités de la crevasse Morganza.

La levée de Nita continue à s'effondrer et il est à craindre que les travaux exécutés jusqu'ici ne soient enlevés. L'eau commence à baisser un peu sur la voie de l'Illinois Central. Sur la ligne du Mississippi Valley elle se retire rapidement.

En ville, le fleuve a baissé de 0|10 de pied dans les 48 heures; à mesure que l'eau se retire, on aperçoit un dépôt de sable de près de 6 pouces d'épaisseur.

L'eau baisse dans les bayous; elle a baissé de 3 pouces au lac dans les 24 heures, et les quartiers inondés vont être bientôt délivrés.

Le 9me ward qui n'avait pas été inondé est maintenant submergé. Des individus ont coupé la levée hier matin encoignure Poland et Villeré et par une brèche de 8 pieds, l'eau a envahi rapidement le quartier.

Le commissaire Lèche informé aussitôt s'est rendu sur les lieux avec de nombreux ouvriers, mais il a constaté que pour travailler rapidement il était préférable au lieu de commencer les travaux en plein courant, d'attendre que le niveau fut établi.

Le capitaine Journée fait une enquête pour tâcher de découvrir les coupables. Il pense que ce sont des jardiniers du voisinage. Des gardiens ont été placés de distance en distance sur la levée.

On a porté plainte, hier matin, en premier poste, contre des individus qui emportaient la terre des rives du canal Galvez, à son intersection avec la rue Gravier.

Les individus en question, interrogés, ont répondu qu'ils étaient au service de M. J. Langlee pour lequel ils enlevaient la boue retirée du canal, et qu'il avait acheté. On les a priés d'attendre pour faire ce travail, que le niveau du canal ait baissé.

La Poste et les journaux.—M. G. W. Nott, maître de poste nous communique l'extrait suivant, d'une lettre adressée le 15 du mois au surintendant général des postes à Washington D. C., par le surintendant des malles étrangères :

"Le Bureau allemand a appelé l'attention sur le fait que de nombreux journaux reçus des Etats-Unis ne peuvent être distribués parce que leur adresse est imparfaite, soit qu'elle ait été assez mal imprimée pour la rendre illisible, soit qu'elle ait été mal coupée de la feuille imprimée.

Le dit Bureau propose comme remède, l'impression d'adresses plus grandes pour les journaux qui vont à l'étranger ; cela faciliterait beaucoup le maniement de cette matière postale. Tous les maîtres de poste ont été informés de cette requête et priés de la porter à la connaissance du public.

Vols—Hier matin entre 2 et 3 heures on a pénétré dans l'épicerie de M. M. Kinny, rue St-Joseph No 217, en pratiquant dans la porte un trou par lequel ils ont ouvert la porte à l'intérieur. Une seloire de corde avait été dévidée de l'extérieur à l'intérieur pour signaler l'approche de quelqu'un au cas où ils seraient surpris.

Ils ont emporté deux boîtes de cigares, six bouteilles de whiskey, le tout évalué $13, et, en outre, $10 en billets et une chaîne en or évaluée $15. Les tiroirs du comptoir ont été emportés et jetés dans la rue où ils ont été retrouvés dans la matinée.

— Hier matin M. J. N. Troffel, qui habite rue Royale, No 139, a informé les detectives Pesora et Ranoé que mercredi dernier, tandis qu'il travaillait au Couvent des Ursulines, encoignure Bayou Road et St-Claude, on a volé dans la poche de sa veste suspendue à une clôture, une montre de $80. Quatre individus travaillaient avec lui. L'un d'eux, soupçonné par les detectives a été arrêté et a avoué sa culpabilité. C'est un nommé G. Zimmer âgé de 16 ans. Il a dit aux agents qu'il avait vendu la montre à un boucher, Baptiste Patetu, à qui elle a été réclamée.

Collision.—Hier soir à 3 h. 30 un wagon conduit par un individu dont on ignore le nom a heurté le buggy de M. Mike O'Hara, encoignure Royal et Canal. Une des roues du buggy a été cassée. Dommages $10.

Dans le canal.—Hier soir, à 4 heures 15, un nègre du nom de Joe Guidore, âgé de 35 ans, qui passait sur le pont du canal St-Bernard, à son intersection avec la rue Roman, est tombé dans le canal et a été sauvé par plusieurs individus témoins de sa chute. Il a été ramené chez lui, rue Roman, entre St-Bernard et Lesperrance. Il était ivre.

Une arrestation difficile.—Hier soir, à 6 heures, six hoodlums, John et Denis Houlihan, Thos Welsh, Seymour, Eelimbach, Pat Keegan et un inconnu qui étaient ivres, ont troublé la paix publique encoignure Troisième et Fulton. L'agent Roseth qui a tenté de les arrêter, a été attaqué par eux.

L'un l'a frappé d'un coup de couteau qui lui a seulement déchiré un veste dans le dos. Pat. Keegan lui a arraché son revolver et tous se sont enfuis. C'est la même bande dont l'a maintes fois signalé dernièrement comme de la pire bande qui existât en ville. Chaque fois qu'on essaie de les arrêter, ils attaquent et maltraitent les agents.

Cette fois cependant, ils ont été arrêtés, à l'exception de Pat Keegan, par les agents McCabe, Flemming, Duffy, Shannon, et Coyle.

Une accusation pèse contre eux pour voies de fait sur l'agent Edwards.

Faux monnayeurs.—On a arrêté à Chicago deux faux-monnayeurs qui avaient en leur possession $200 de billets faux de $10 sur la banque Germania de la Nile-Orléans.

Mort.—L'agent Reiter, du 6me précinct, est mort hier matin à 4 heures. L'enterrement aura lieu aujourd'hui, à 10 heures. Le cortège partira de la dernière demeure du défunt, rue Lafayette No 310.

Accident.—Hier matin, à 10 heures 30, le chauffeur, nommé John O'Rourke et Pat Readon, qui étaient ivres, se sont rendus à bord du steamship *Welshaven*, au pied de la rue Thalie, et ont essayé de persuader au chauffeur L. Larieson de se mettre en grève. Comme il refusait, il a été blessé d'un coup de couteau à la poitrine par O'Rourke tandis que l'autre le frappait à coups de peinge. Tous deux ont été arrêtés. Larieson n'est que légèrement blessé.

Repêché.—Henry Sandau, le petit garçon de 5 ans qui s'était noyé dans le Canal Claiborne tandis qu'il était en bateau sur ce canal avec son père, a été repêché.

Le corps a été transporté chez les parents.

Excursion à Chattanooga.—A l'occasion de la grande vente aux enchères de 2,500 lots de terrains à bâtir dans la partie est de Chattanooga, Tenn., les 6, 7 et 8 mai, la compagnie Illinois Central Railroad en vente des billets d'excursion, aller et retour, pour Chattanooga, à partir du 29 av il jusqu'au 7 mai inclusivement. Ces billets seront valables jusqu'au 31 mai pour revenir de toutes les stations entre Cincinnati, Lexington, Nouvelle-Orléans, Jackson et Vicksburg. C'est une occasion de visiter la ravissante Lookout et les champs de bataille.

La partie Est de Chattanooga comprend 2,100 acres de terre situées au nord-est de la ville proprement dite, consistant en terrains propres à construire des résidences, des manufactures, et en outre en parc de 100 acres boisées. Les propriétés adjugées à cette vente sont à moitié des voies ferrées et parfaitement situées pour jouir des commodités par des.

Prix : De Cincinnati, $9.75; de la Nouvelle-Orléans, $14.70; de Jackson, $11.70; de Vicksburg, $13.10; de Lexington, $7.45; de Birmingham, $5.70.

Expulses les furoncles, les pustules et les éruptions de la peau, en prenant la Salsepareille d'Ayer pour purifier le sang.

DEPECHES
Télégraphes
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le Président Carnot.

Paris, 25 avril.—Le président Carnot est allé de Nice, aujourd'hui, à Dragueguan. Il a été l'objet d'une réception enthousiaste tout le long de la route.

Rente française.

Paris, 25 avril—Le trois pour cent est coté à 89 francs 5 centimes.

Les Français à Dahomey.

Paris, 25 avril—Des dépêches reçues de Kolonan annoncent que les dahomèens ont occupé une position qui ne trouve seulement à 11 kilomètres de Porto Novo. Le navire de guerre *Mésange* a débarqué 50 hommes pour renforcer les troupes françaises.

Le journal la Paix.

Paris, 25 avril—Le journal la *Paix*, organe de l'Elysée déclare que l'empereur Guillaume se prépare à soumettre au Président Carnot, des propositions pour un rapprochement, propositions qui auraient été impossibles si Bismarck était resté au pouvoir.

Grève.

Londres, 25 avril—Les ouvriers dans les cerrières à Holy Well, pays de Galles, se sont mis en grève et ont demandé une augmentation de salaires.

Les ouvriers de l'usine de gaz à Vienne.

Vienne, 25 avril.—Les ouvriers employés dans l'usine de gaz en cette ville, ont déserté et ils menacent d'en faire mettront en grève dans deux semaines, à moins qu'on ne leur accorde une augmentation de salaires.

Les autorités prennent les mesures nécessaires pour empêcher que des dommages soient faits à l'usine. Elles ont placé une garde militaire et d'agents de police autour de la bâtisse.

Arrestation.

Berlin, 25 avril—M. Schippel, membre socialiste du Reichstag, a été récemment arrêté à Chemnitz pour diffamation.

Condamnation.

Dublin, 25 avril—M. Tully, rédacteur du *Res Common Herald*, a été condamné à neuf mois de travaux forcés pour délits commis en violation de l'acte de coërcition.

Sir Francis de Winton.

Londres, 25 avril.—On rapporte que Sir Francis de Winton partira pour Manbasse au mois de mai pour prendre la direction des affaires de la compagnie anglaise de l'Afrique Orientale.

Il sera accompagné par plusieurs officiers énergiques. La dite compagnie s'est décidée à envoyer sans délai une expédition dans l'intérieur de l'Afrique.

Le coton en Egypte.

Le Caire, 25 avril. — Les recettes du coton égyptien en cette ville, cette année, excèdent celles de 1889 de plus de 590,000 cantars.

Le Bundesrath.

Berlin, 25 avril—Le Bundesrath a sanctionné l'abrogation de la loi de 1874, par laquelle les prêtres qui ne se conforment pas aux lois de mai se rendent passibles de l'emprisonnement et l'exil.

La police de Hambourg et Altona intentera toutes démonstrations par les ouvriers le 1er mai.

Le déficit dans le budget du gouvernement italien.

Rome, 25 avril.—Le déficit dans le budget est évalué à 35,000,000 de lires.

Les ministres sont arrivés à une entente pour faire une réduction de 20,000,000 de lires dans les dépenses pour l'armée et la marine.

Naufrages recueillis en mer.

Londres, 25 avril.—L'équipage de la barque anglaise *Ouse*, capitaine Davis, partie de Savannah, le 21 janvier pour New Castle, a été recueilli par le navire anglais *Highwood*.

Suicide.

Moscou, 25 avril.—Cinq sœurs du nom de Domovieroff, la plus jeune âgée de dix-neuf ans, se sont suicidées aujourd'hui en cette ville.

Des cendres trouvées dans leurs chambres indiquent qu'elles avaient brûlé un grand nombre de documents avant de se tuer.

On croit que la crainte d'être arrêtées comme nihilistes, ont décidé ces malheureuses à se suicider.

Le Col. Nordyce.

Laredo, Texas, 25 avril—Le Col. Fordyce et plusieurs millionnaires de St-Louis sont arrivés ici aujourd'hui sur un train spécial du International & Great Northern Railroad. Ils étaient accompagnés par le général Stanley. Dans l'après-midi ils ont traversé le Rio Grande et ont reçu visite au consul-général des Etats-Unis, M. Sutton, à New Laredo, Mexique. Ils ont fait un fort placement d'argent dans des propriétés foncières.

Le journal Chronicle.

Londres, 25 avril—Le journal *Chronicle* parle en termes élogieux du projet agraire de M. Parnell et dit qu'il espère que son plan sera adopté.

L'émeute à Rolla.

Vienne, 25 avril—Trente personnes ont été tuées pendant l'émeute à Rolla.

Les détails du drame

La destruction et le sauvetage.

Le *Daily States* dont on connaît l'esprit d'entreprise et le dévoûement aux intérêts de la Louisiane, publie chaque jour, et deux fois par jour aussi, des dépêches sur les inondations. Elles présentent toujours un ensemble de faits intéressants au plus haut degré et nous sommes heureux d'y faire de nombreux emprunts.

Baton Rouge, 25 avril—M. Devoll, président du Jury de Police, de Ouest Baton Rouge, adressait, ce matin, au télégramme à M. M. A. Dauphin, président de la Compagnie de la Loterie de la Louisiane, pour lui demander de l'aide, afin de boucher la crevasse Lobdell. Deux heures après, M. Dauphin répondait par une nouvelle contribution de $7,500.

En même temps le capitaine Mitchell recevait de M. Dauphin aussi une dépêche lui disant de mettre au service de M. Devoll le steamer *Dacotah*, aussi longtemps qu'il en serait besoin, et de le mettre ensuite à la disposition de M. McWilliams, président du Jury de Police de la paroisse Iberville.

A l'heure où arrivaient ces télégrammes, M. Devoll apprenait que le bateau était chargé de sacs de sable destinés à la crevasse Martinez, n'est mis en route afin de s'assurer s'il pourrait frêter le *E. B. Wheelock*, actuellement à Plaquemine, occupé à transporter hommes et matériaux. S'il ne le peut, le *Dacotah* sera obligé de venir à l'habitation Lobdell.

Le temps reste au beau, et le fleuve baisse rapidement.

Le colonel Harahan qui arrive de la crevasse Martinez est d'avis qu'on réussira à la fermer avec les sacs à bord du *Dacotah*.

Une dépêche de Baton Rouge dit que le *Dacotah*, après y avoir déchargé son précieux chargement, a dû changer l'itinéraire qu'il avait d'abord projeté.

En effet, à la pointe du jour on reconnaît la nouvelle que 30,000 sacs de terre attendaient transport à environ une mille en amont de Bâton Rouge. Ces sacs sont destinés à la crevasse Martinez, située à environ dix milles en aval de la capitale. Le capitaine du *Dacotah* offrit donc ses services qui furent acceptés avec reconnaissance.

A cette heure trois cents hommes sont engagés au travail de ces sacs et comme il exigera un certain temps, l'après-midi sera avancé quand le chargement sera débarqué à l'habitation Martinez.

On dit que cette crevasse a mille pieds de largeur. On est déjà maître de ses extrémités et tout donne à espérer que dès que les sacs seront là on parviendra à boucher cette énorme ouverture.

Le fleuve baisse rapidement, le courant n'est pas fort, le sol est ferme et la batisse étendue.

Le capitaine Kingman qui visitait l'endroit hier, a ajouté son aide à celle de messieurs J. D. Houston, Gilbert Dalgre, major H. C. Brown, Andrew Matta, capitaine James Besson et autres qui travaillent nuit et jour à fermer la redoutable brèche. Le capitaine Kingman a fourni des hommes et des matériaux ; il ramènera le *Pergoud*, afin de porter des sacs.

M. Devoll est arrivé ce matin à Baton Rouge et s'est consulté avec les officiers du *Dacotah*, à l'effet d'obtenir des matériaux pour la crevasse Lobdell. Il a dit au correspondant du *States* que la crevasse est actuellement large de 600 pieds; néanmoins on a l'espoir de se rendre maître des extrémités et d'arrêter les ravages de l'eau.

Le *Dacotah* ayant disposé de tous ses matériaux, M. W. G. Mitchell s'est adressé au capitaine Scoville, du *E. B. Wheelock* et en a obtenu le bois et les sacs nécessaires.

La baisse des eaux et du beau temps se maintiennent.

Le correspondant du *States* écrit que quand le *Dacotah*, mouillé un peu en amont du Capitole, est arrivé à Baton Rouge, tout paroissé, le plan était de retourner (aujourd'hui 25 avril) à la Nouvelle-Orléans.

Officiers du bateau et travailleurs étaient exténués ; ils avaient été presque complètement privés de sommeil ; sans cesse ils avaient été à la peine. Néanmoins quand l'ordre fut reçu de la Compagnie de la Loterie de pourvoir encore l'expédition de sacs, pas une plainte ne s'éleva et chacun se remettre virilement à l'ouvrage.

Jusque là on peut résumer ainsi les résultats du *Dacotah* : Cinq crevasses fermées; fourniture de matériaux à vingt-trois planteurs pour arrêter des bêtes; 1,000 individus et 2,000 têtes de bétail sauvés de l'inondation. Sans compter le transport des individus d'un point à l'autre et les innombrables rations fournies aux familles recueillies.

Quand le jour a paru hier matin (24) le *Dacotah* était amarré à Grand Bay, paroisse de la Pointe Coupée. Il y avait passé la nuit à décharger bois, sacs, pelles et autres ustensiles.

C'était là le seul point de la Pointe Coupée qui eut besoin de matériaux.

D'Hermitage à Waterloo—trente milles—les levées sont intactes, ainsi que celles du fort Hill et de la Fourche. Rivière qui forme un croissant et une île.

Les habitations de l'intérieur ont aussi échappé à l'inondation ; le seul danger pour les planteurs c'est le débordement de la rivière.

Quand le capitaine W. G. Mitchell, à la tête de l'expédition depuis le départ du colonel Rivers, s'est assuré que la partie supérieure de la Pointe-Coupée n'avait pas besoin de matériaux, il les a transmis au major Martin Glynn, président du Jury de Police, qui les a débarqués à Grand Bay, pour l'usage des planteurs de la localité.

Si la Fausse Rivière et le Pattes Dyke sont sauvés, les planteurs pourront faire de 60,000 à 70,